

Quel est ce mystérieux rougarou de Louisiane ?

Interview originale en français

<https://globe-reporters.org/spip.php?article2856>

Question 01

Pouvez-vous vous présenter et expliquer pourquoi vous parlez français ?

Je m'appelle Barry Jean ANCELET. Je suis né en Louisiane. J'ai grandi dans une famille de francophones qui était composée de Français immigrants venus ici vers le début du XIXe siècle, et de l'autre côté, d'Acadiens venus en Louisiane au milieu du XVIIIe siècle. La Louisiane est une ancienne colonie française. Il y avait donc des francophones qui habitaient et qui habitent encore ici. Une partie de la population parle encore français, malgré l'américanisation.

Question 02

Pourquoi y a-t-il autant de légendes en Louisiane ?

Il n'y a pas plus ou moins de légendes qu'ailleurs. Toutes les régions du monde ont des histoires concernant des croyances, des histoires héritées du passé, des familles, des histoires qui racontent comment les gens sont arrivés là... En Louisiane, ça paraît plus évident peut-être, parce que c'est une tradition française, au milieu d'un pays anglophone, donc la différence est plus frappante.

Ici les gens ont continué à raconter des histoires enracinées dans le passé, en partie parce que leurs ancêtres communiquaient oralement. Bien souvent, ils n'avaient pas eu l'occasion d'apprendre à lire ni à écrire. Ils parlaient français. Même quand ils ont commencé à avoir accès aux écoles, le français n'était pas permis, même pas dans les cours de récréation. C'était une époque aux États-Unis où on se méfiait des langues autres que l'anglais. On a essayé de les effacer partout dans le pays. Les gens qui allaient à l'école apprenaient à lire et écrire en anglais, même s'ils parlaient français à la maison. Ils ont transmis leur tradition orale en racontant des histoires, en chantant des chansons... Mais c'était une tradition orale qui, pendant longtemps, n'était pas supportée par une tradition écrite.

On avait beaucoup de conteurs, beaucoup de conteurs, beaucoup de chanteurs, beaucoup de menteurs (dans un bon sens) qui racontaient toutes sortes d'histoires exagérées. On aimait beaucoup ça. On a aussi préservé un sens de l'humour hérité du Moyen Âge et de la Renaissance en France, un sens de l'humour carnavalesque qui aime secouer le pouvoir et chatouiller le pouvoir. Ça fait encore partie de ce qui nous fait rire.

Question 03

Connaissez-vous des monstres ou des légendes françaises ou de régions francophones ?

Oui j'ai entendu parler du loup-garou, par exemple, des sorcières, des monstres gigantesques, des géants dans les contes de fées. Jusqu'à un certain point, on a préservé certaines références, ici en Louisiane. Par exemple, il y a encore des histoires de loup-garou, de sorcières ou d'ogres comme dans l'histoire le petit Poucet. J'ai collecté ces histoires pendant des décennies, j'ai enregistré des centaines de conteurs dans la région. Par exemple, mon grand-père m'a raconté l'histoire de Jean le chasseur et de ses chiens, qui ont été

menacés par une vilaine sorcière, qui se présentait sous l'apparence d'une belle jeune femme. Mais les chiens de Jean voyaient la sorcière telle qu'elle était.

Question 04

Y a-t-il une culture (américaine, acadienne, amérindienne...) dont vous vous sentez le plus proche ?

C'est quelque chose que les Français ont beaucoup de mal à comprendre ; l'allégeance multiple. Je me sens Américain quand les Américains jouent aux Jeux olympiques. Je me sens Louisianais quand la Louisiane est en jeu. Je me sens cajun quand il est question de mon ethnicité, de ma région. Et je peux sentir tout cela en même temps, selon la situation.

Question 05

Croyez-vous aux monstres du folklore louisianais tels que le Rougarou ?

Je crois que ce sont des histoires, c'est de la fiction. Ce sont des gens qui inventaient des histoires pour amuser les gens, pour faire peur aux enfants, pour dire d'être sage, de ne pas aller dans les bois au milieu de la nuit. Même quand j'étais enfant, je comprenais que c'étaient des histoires. Tous les conteurs que j'ai rencontrés, même dans mon enfance, quand ils contaient, c'était clair qu'ils ne prétendaient pas dire la vérité. Comme disait ma grand-mère : « *Si c'est beau ça, ça n'a pas besoin d'être vrai. Si c'est vrai ça, ça n'a pas besoin d'être beau.* »

Question 06

Avez-vous connu des histoires de rougarou dans les temps modernes ?

Le rougarou, c'est le loup-garou. Le mot garou veut dire « qui peut changer d'espèce ». Donc, il y avait des hiboux-garous, des chiens-garous, des chats-garous, des loups-garous... Et puis, je ne sais pas dans quelle circonstance, le loup-garou est devenu un rougarou. Linguistiquement, on peut glisser du L au R. C'est simplement une question de prononciation, mais ça fait référence à la même bête imaginaire. Sur le loup-garou, il y a beaucoup d'histoires. Même aujourd'hui, on en raconte encore.

Dans ma jeunesse et avant, le loup-garou était un monstre, un être maléfique, qui menaçait les gens. Je ne veux pas dire qu'il a été apprivoisé, mais de plus en plus, les histoires de loup-garou sont en train de changer : d'une part, le loup-garou est devenu une métaphore pour l'identité multiple, à cause du fait qu'il change. La métaphore d'une identité en conflit aussi : est-ce que, dans cette circonstance, je vais parler français ou anglais ? Est-ce que dans cette circonstance, je vais me présenter comme cajun ou louisianais ou américain ? On est constamment légèrement déchirés, on glisse entre les identités. Et le loup-garou est devenu une métaphore pour ça.

D'un autre côté, le loup-garou, chez certains, devient un héros écologique. Parce que c'était un être qui vivait à l'état sauvage et que cet état sauvage est en train d'être menacé par l'urbanisation, le réchauffement de la planète, la chaleur... Le loup-garou devient une sorte de héros, de symbole de résistance pour préserver l'écologie. Surtout chez les Amérindiens en Louisiane. C'est vraiment intéressant.

Question 07

Porte-t-on des costumes de loup-garou pour le Mardi gras ?

De manière générale, c'est un festival qui, pour les cinq jours qu'il dure et pour les événements qu'il propose, est bon marché, très, très bon marché ! Je veux dire par là que si un festival allemand, britannique ou français entend parler du coût de ce festival, ils se diront « *mais comment faites-vous ?* ». Sous-entendu : sans moyens. Eh bien, c'est parce qu'il y a des gens qui courent partout, qui prennent sur leur temps libre pour faire en sorte que cela fonctionne et, bien sûr, il est utile que la municipalité et la Chambre de commerce soient à la manœuvre. C'est une aide précieuse pour l'organisation. Sinon, tout coûterait beaucoup plus cher.

Question 08

Le rougarou a-t-il un lien avec le vaudou ?

Non, pas à ma connaissance. À part le fait que, dans certaines histoires, surtout dans la région de La Nouvelle-Orléans, c'était une des punitions des pratiquants du vaudou, ou des sorciers et jeteurs de sorts de toutes sortes de changer un homme en loup-garou.

Pour être précis, le vaudou, c'est une religion, qui a été détournée un peu pour devenir quelque chose de menaçant pour les chrétiens. Mais à l'origine, c'était simplement une autre croyance, venue d'Afrique.

Il y en avait d'autres, des punitions : j'ai entendu dire que quelqu'un avait été condamné à avoir les pieds enracinés dans la terre, un autre condamné à chasser à jamais. C'était un homme qui aimait chasser. Au lieu d'aller à l'église le dimanche, il allait chasser des lapins et il a été condamné à chasser à jamais avec ses chiens qui jappaient, c'est ce qui explique le son du tonnerre.

On ne raconte pas souvent de grandes histoires sur le loup-garou. On y fait simplement référence, en passant. Comme pour quelqu'un qui n'est pas rentré à la maison pendant la nuit, on dit qu'il a dû être changé en loup-garou pour la nuit...

Il y avait un endroit en France, en Poitou, où les histoires de loups-garous étaient nombreuses. Nos ancêtres viennent justement en grande partie de Poitou-Charentes, de Vendée, de Bretagne et de Normandie.... tout ce coin, juste à l'est de la côte Atlantique. C'était une croyance populaire en France et elle est venue avec les Français qui se sont établis en Louisiane. Ils n'ont pas oublié tout ce qu'ils savaient en traversant l'Atlantique. Ils ont continué à célébrer Noël, Pâques, Mardi gras, à raconter les histoires et à chanter leurs chansons. J'ai collecté plusieurs chansons, en Louisiane, dont j'ai pu remonter la trace jusqu'au XIIe siècle, en France. Il y a des nouveautés qui ont émergé en Louisiane, mais il y a aussi beaucoup de préservation de choses qui sont venues avec la mémoire des gens.

Question 09

Pratique-t-on encore le vaudou en Louisiane ?

Non. Le vaudou qui existe en Louisiane a beaucoup été fusionné avec le christianisme. On a du mal à séparer les deux. C'est quelque chose qui est très populaire dans le cinéma, mais c'est utilisé souvent comme une menace ou pour établir un contexte dans lequel le héros, typiquement américain, se sent mal à l'aise parce que ce n'est pas son monde. Mais j'imagine qu'il y a encore des gens qui diraient qu'ils pratiquent le vaudou, mais dans une forme qui a évolué.

Question 10

Avez-vous vous-même déjà pratiqué le vaudou ou connaissez-vous quelqu'un qui dit le pratiquer ?

Dans notre ville, il y en a moins, parce qu'historiquement il n'y avait pas une masse critique qui aurait préservé ces croyances. S'il en reste, c'est probablement plutôt vers La Nouvelle-Orléans et dans les zones des plantations. Je peux me tromper et peut-être qu'il y a une communauté ici que je ne connais pas, qui m'est invisible.

Question 11

Avez-vous un message pour les Globe-Reporters ?

Tout le monde, partout dans le monde, a une tradition orale. C'est vraiment intéressant d'étudier les traditions orales des autres. Ça peut être enrichissant. Mais à mon avis, ce qui est encore plus important, c'est d'apprendre sa propre tradition orale. Donc, allez parler à vos grands-parents, à vos tantes, à vos oncles, aux gens dans le village, pour voir s'ils racontent des histoires. Ça va vous ouvrir tout un monde imaginaire qui est tout autour de vous.